REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)

RILLA

Vol 4, N°13– Août 2022, ISSN 1840 – 6408.

Revue annuelle, publiée par :

L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),

Sous la direction du :

Pr Julien K. GBAGUIDI

Editions Africatex Média,

01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin

REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)

RILLA

Vol 4, N°13 – Août 2022, ISSN 1840 – 6408

Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP)

Autorisation : Arrêté N° 2011 - 008 / MESRS /CAB / DC /SGM / DPP /DEPES /SP
Modifiée par l'arrêté N° 2013 - 044 / MESRS /CAB / DC /SGM / DPP /DEPES /SP
Arrêté d'agrément N° 2020- 687/MESRS/DC/SGM/DPP/DGES/DEPES/CTJ/CJ/SA/020SGG20

Courriels : iup.benin@yahoo.com / iupuniversite@gmail.com
Sites web : www.iup-universite.com / www.iup.edu.bj.com

Sous la direction du :

Pr Julien K. GBAGUIDI

Editions Africatex Média
01 BP 3950, Oganla,
Porto-Novo, Rép. du Bénin.
Tél : (+229) 97 29 65 11 / 95 13 12 84 / 97 98 78 10

Copyright : RILLA 2022

❖ Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

❖ *No part of this journal may be reproduced in any form, by print, photo-print, microfilm or any other means, without written permission from the publisher.*

ISSN 1840 - 6408

Bibliothèque Nationale,

Porto-Novo, Rép. du Bénin.

Editions Africatex Média

01 BP 3950, Oganla,

Porto-Novo, Rép. du Bénin

Tél : (+229) 97 29 65 11 / 95 13 12 84 / 97 98 78 10

Août 2022

COMITE DE REDACTION

- **Directeur de Publication :**

  Pr Julien K. GBAGUIDI,

  Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

- **Rédacteur en Chef :**

  Dr (MC) Rissikatou MOUSTAPHA BABALOLA,

  Maître de Conférences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

- **Rédacteur en Chef Adjoint :**

  Dr (MC) Yves TOGNON,

  Maître de Conférences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

- **Secrétaire à la rédaction :**

  Dr (MA) Elie YEBOU

  Maître-Assistant des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

- **Secrétaire Adjoint à la rédaction :**

  Dr (MC) MEDENOU Basil,

  Maître de Conférences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

- **Secrétaire à la documentation :**

  Dr (MA) Armand ADJAGBO,

  Maître-Assistant des Universités (CAMES), Université de Parakou, Bénin.

- **Secrétaire à la Traduction et aux Relations Publiques :**

  Dr (MA) Théophile G. KODJO SONOU

  Maître-Assistant des Universités (CAMES), Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, Bénin.

COMITE SCIENTIFIQUE DE LECTURE

Président :

Pr Akanni Mamoud IGUE

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Membres :

Pr Augustin A. AINAMON

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Ambroise C. MEDEGAN

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Médard Dominique BADA

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Estelle BANKOLE MINAFLINOU

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Laure C. CAPO-CHICHI ZANOU

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Dr (MC) Raphaël YEBOU

Maître de Conféences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Dr (MC) Ibrahim YEKINI

Maître de Conférences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Dr (MC) Rissikatou BABALOLA MOUSTAPHA

Maître de Conférences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

CONTACTS

Monsieur le Directeur de publication,

Revue Internationale de Littérature et Linguistique Appliquées (RILLA),

Institut Universitaire Panafricain (IUP),

Place de l'Indépendance, Avakpa -Tokpa,

01 BP 3950, Porto – Novo, Rép. du Bénin ;

Tél. (+229) 20 22 10 58 / 97 29 65 11 / 65 68 00 98 /

95 13 12 84

Courriel : iup.benin@yahoo.com ;

iupuniversite@gmail.com

Site web: www.iup-universite.com ; www.iup.edu.bj

LIGNE EDITORIALE ET DOMAINES DE RECHERCHE

1. LIGNE EDITORIALE

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) est une revue scientifique spécialisée en lettres et langues. Les articles que nous y publions peuvent être écrits en français, en anglais, en allemand, en espagnol et en yoruba. Ces articles sont reçus au secrétariat du comité de rédaction de la revue et envoyés en évaluation. Ceux qui ont reçu des avis favorables sont sélectionnés pour une réévaluation par les membres du comité scientifique en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Après les travaux préliminaires du secrétariat, le spécimen du numéro à publier est envoyé au comité scientifique de lecture pour des corrections éventuelles et la vérification de la conformité des articles aux normes de publication de la revue.

Notons que les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

- **La taille des articles**

Volume : 12 à 15 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture (taille) : 12 ; police : Times New Roman.

- **Ordre logique du texte**

- Un TITRE en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un Résumé fait dans la langue de publication (50 à 200 mots maximum) ;
  Les mots clés (03 à 05 mots) font partie du résumé ;
- Un résumé en anglais ou en français selon la langue d'écriture de l'article. Le second résumé ou abstract est juste la traduction du premier résumé. Il est aussi fait de mots clés exactement comme dans le premier cas ;
- Introduction ;
- Développement ;

Les articulations du développement du texte doivent être titrées et / ou sous titrées ainsi :

- Pour le **Titre** de la première section et sous-section

1. Pour le titre de la première section

1.1. Pour le titre de la première sous-section

1.2. Pour le titre de la deuxième sous-section de la première section etc.

- Pour le **Titre** de la deuxième section

2. Pour le titre de la deuxième section

2.1. Pour le titre de la première sous-section de la deuxième section

2.2. Pour le titre de la deuxième sous-section de la deuxième section etc.

- **Conclusion**

Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la recherche

- **Bibliographie**

Les sources consultées et / ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulé :

- **Bibliographie**

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : Nom, Prénoms (ou initiaux), Titre du livre (en italique), Lieu d'édition, Editions, Année d'édition.

Pour un article : Nom, Prénoms (ou initiaux), ″Titre de l'article″ (entre griffes) suivi de in, Titre de la revue (*en italique*), Volume, Numéro, Lieu d'édition, Editions, Année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

- **La présentation des notes**
  - La rédaction n'admet que des notes en bas de page. **Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.**
  - Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».
  - Les titres d'articles sont entre griffes ″ ″. Il faut éviter de les mettre en italique.
  - La revue RILLA s'interdit le soulignement.
  - Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivanet :

Prénoms (on peut les abréger par leurs initiaux) et nom de l'auteur, Titre de l'ouvrage, (s'il s'agit d'un livre) ou ″Titre de l'article″, Nom de la revue, Vol, N°, Lieu d'édition, Editions, Année d'édition, n° de page.

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB : Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. Le comité de rédaction de la revue est le seul habilité à publier les textes retenus par le comité scientifique de lecture.

Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont pas retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques…doit respecter le format (format : 15/21) de la mise en page de la revue RILLA.

Tous les articles doivent être envoyés à l'adresse suivante : iup.benin@yahoo.com ou presidentsonou@yahoo.com ou iupuniversite@gmail.com

NB : Un auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue RILLA participe aux frais d'édition par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part et une copie de la revue publiée à raison de cinquante mille (50 000) francs CFA.

2. DOMAINE DE RECHERCHE

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) est un instrument au service des chercheurs qui s'intéressent à la publication d'articles et de comptes rendus de recherches approfondies dans les domaines ci-après :

- **lettres :** littératures, grammaire et stylistique des langues française, anglaise, allemande, espagnole, yoruba, gun, fon et aja ;
- **langues :** linguistique, didactique des langues, traduction, interprétation des langues, cultures et civilisations;
- **sujets généraux d'intérêts vitaux** pour le développement des études en lettres et langues.

Au total, la Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) se veut le lieu de rencontre et de dissémination de nouvelles idées et opinions savantes dans les domaines ci-dessus cités.

LE COMITE DE REDACTION

EDITORIAL

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquéee (RILLA), publiée par l'Institut Universitaire Panafricain (IUP), est une revue ouverte aux chercheurs des institutions universitaires de recherche et enseignants-chercheurs des universités, instituts universitaires, centres universitaires et grandes écoles.

L'objectif de cette revue dont nous sommes à la treizième publication est de permettre aux collègues chercheurs et enseignants-chercheurs d'avoir une tribune pour faire connaitre leurs travaux de recherche.

Le comité scientifique de lecture de la RILLA est présidé par le Pr Akanni Mamoud IGUE. Ce comité compte neuf (09) membres dont six (06) Professeurs Titulaires et trois (03) Maître de Conférences. Aussi voudrions-nous informer les lecteurs de la RILLA, qu'elle devient multilingue avec des articles rédigés aussi bien en français, en anglais, en allemand, en espagnol qu'en yoruba.

Pr Julien Koffi GBAGUIDI
Professeur Titulaire des Universités (CAMES)
Directeur de publication

CONTRIBUTEURS D'ARTICLES

N°	*Nom et Prénoms*	*Articles contribués*	*Adresses*
1	**Dr KODJO SONOU Gbègninou Théophile** **&** **Dr BABATUNDE Samuel Olufemi**	Synergie pour un dévéloppement national à travers la traduction et l'interpretation de conférences au benin **Pages 13 - 29**	Département d'Anglais, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, République du Bénin presidentsonou@yahoo.com **&** Department of French, Tai Solarin University of Education, Ijebu-Ode, Nigeria
2	**Dr KOTTIN Assogba Evariste**	Examining Beninese TEFL Through Telegrams / Messages / Anagrams' Game in Porto-Novo **Pages 30 – 41**	Department of English, Faculty of Literature, Languages, Arts and Communication, University of Abomey-Calavi (FLLAC / UAC), Republic of Benin kottinevariste@yahoo.fr
3	**Dr LOKONON Clémentine Rosemonde Mahougnon**	Présidentielle 2016 au Bénin, le face a face Patrice Talon et Lionel Zinsou : Etude des actes de menace de faces **Pages 42 – 59**	Departement de la Linguistique et des Lettres, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, République du Bénin clementinelokonon@gmail.com
4	**Dr ISIBUOR Uchenna Kennedy** **ANUCHA Edith Chinyere** **&** **BERRY Tamunonye Sunday**	Vers la négociation de différence : repenser la fonction, le processus et le produit de la traduction **Pages 60 - 72**	Departement of French & International Studies, Ignatius Ajuru University of Education, Rumuolumeni Port Harcourt Rivers State, Nigeria.
5	**ZOUNHIN TOBOULA Coffi Martinien**	Exploring the role of assessment in efl classes: a case study of CEG1 Cove in Zou region of Benin	Laboratoire du Groupe de Recherche sur l'Afrique et la Diaspora (GRAD),

		Pages 73 - 97	Département d'Anglais /FLLAC/ Universitéd'Abomey-Calavi (UAC) zounhin@gmail.com
6	**Dr GBENOU Victorin Cohovi**	L'éthique des tabous des couvents et l'immolation des femmes au vodoun **Pages 98 - 116**	Departement de la Linguistique et des Lettres, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, République du Bénin mgrgbenou@yahoo.fr
7	**Dr SYLLA Bakary**	La contextualisation et apprentissage du français au primaire en Côte d'Ivoire **Pages 117 – 129**	Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNEPT), Côte-d'Ivoire Syllabakus1@gmail.com
8	**Dr AGBO Béatrice Afiavi**	Philosophie de l'africanité et éthique négro-africaine dans l'optique de Léopold Sédar Senghor : réflexions pour une nouvelle conscience éthique **Pages 130 – 144**	Departement de la Linguistique et des Lettres, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, République du Bénin beatafimis@gmail.com
9	**AMOA Urbain**	Discours sur le Consensuellisme ou La Diplomatie coutumière africaine, un viatique pour une Chefferie traditionnelle éclairée à la reconquête de l'âme de l'Afrique (Conférence publique prononcée à N'Djamena, Tchad, le 29 mars 2023) **Pages 145 – 152**	Titulaire de la Chaire Diplomatie Coutumière Africaine; Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Université de N'Djamena, Tchad
10	**Dr ONYEKWERE Bartholomew A.** **&** **Dr OJOMO Philomena Aku**	Social capital as imperative for social and political stability : a contractarian perspective **Pages 153 – 163**	Department of Political Science and International Relations, Crawford University, Igbesa, Ogun State, Nigeria Department of philosophy, Lagos State University, Ojo, Nigeria

SYNERGIE POUR UN DEVELOPPEMENT NATIONAL A TRAVERS LA TRADUCTION ET L'INTERPRETATION DE CONFERENCES AU BENIN

Dr KODJO SONOU Gbègninou Théophile
Département d'Anglais,
Institut Universitaire Panafricain (IUP),
Porto-Novo, République du Bénin
presidentsonou@yahoo.com
&
Dr BABATUNDE Samuel Olufemi
Department of French, Tai Solarin University
Of Education, Ijebu-Ode, Nigeria

RESUME

Les métiers de traducteur et d'interprète de conférences ne sont pas très développés au Bénin. Il faut des traducteurs et des interprètes pour relancer l'économie pour le décollage du développement national. La problématique est que bien qu'il n'y a pas d'école publique spécialisée dans la formation des traducteurs et interprètes au Bénin. Pendant longtemps, le Bénin n'a développé aucune politique de formation de traducteurs et d'interprètes. Or, les praticiens de ces métiers sont les gardiens de grands secrets politiques, économiques et commerciaux. Ils sont au parfum de tous les accords de coopération internationale voire multinationales. Deux écoles privées d'enseignement supérieure à savoir, l'Institut Universitaire Panafricain (IUP) et l'Institut Universitaire du Bénin (IUB), forment en master professionnel et master recherche en traduction et interprétation au Bénin. Les mêmes formations lancées au département d'anglais de l'Université d'Abomey-Calavi tardent à décoller. Notre article, vise à réfléchir sur la mise en place d'une synergie pour une étude sérieuse, un examen approfondi et une analyse pointue pouvant permettre la définition d'un cadre propice à une formation-adéquation-emploi en traduction et interprétation de conférences pour une contribution au développement national.

Mots clés : synergie, développement national, traduction, interprétation de conférences.

ABSTRACT

Translator and Interpreter of conference professions are not well developed in Benin. There is need to get translators and interpreters use for economy boosting for national development. The problem treated by this study is that there is no public school specialized in the training of translators and interpreters in the country. For a long time, Republic of Benin has not developed any policy of training translators and interpreters, whereas the practitioners

of the profession are the guardians of the great political, economic and commercial secrets. They are well informed on all the international and multinational agreements. Two private schools of higher education, that is, "Institut Universitaire Panafricain" – IUP (Panafrican University Institute), and "Institut Universitaire du Benin" – IUB (University Institute of Benin), which trained in professional and research masters in translation and interpretation in Benin. The same training launched at the department of English of the University of Abomey – Calavi is yet to really show qualitative performance. This Paper aims at thinking on the way a synergy can be put in place for serious study, deep examination and a critical analysis that will help to define a favorable frame for training – employment – adequate in translation and interpretations of conferences as for a contribution to national development.
Key Words: Synergy, national development, translation, interpretation of conferences.

INTRODUCTION

Le monde est aujourd'hui dans une ébullition de progrès dans les échanges politiques, scientifiques, cultuels, commerciaux et économiques, tous les domaines communicationnels où le bilinguisme est parfois pris en compte. Le traducteur et l'interprète servent de pont à la compréhension du message entre l'orateur et les auditeurs lors des rencontres internationales qui engagent des interlocuteurs de langues différentes. Sans le traducteur et l'interprète aucune compréhension n'aurait été possible entre deux partenaires au développement qui ne parlent pas la même langue. Ainsi, le problème de la communication effective entre deux interlocuteurs de langues différentes se pose vu la pluralité des langues. Pour que les peuples de langues différentes puissent communiquer et se comprendre aisément tant oralement que par écrit, lors de leurs différentes échanges multilingues dans les conférences, ils doivent faire recours aux Interprètes ou/et aux Traducteurs. L'interprétation de conférences et la traduction sont devenues au fil des ans, les métiers les plus importants dans les grandes instances d'échanges internationaux. Et, de facto l'Interprète et le Traducteur jouent un rôle important dans le développement national. Au Bénin, les Interprètes et les Traducteurs font un travail classique de communication multilingue dans l'accompagnement des politiques de coopérations internationales.

1. CONTEXTE DE L'ETUDE

Il existe au ministère des affaires étrangères et de la coopération une direction technique de traduction et d'interprétation qui est l'interface des actes langagiers pour les échanges entre les autorités Béninoises et les autorités des pays coopérants. Sans cette direction,

la coopération internationale serait quasi impossible, et, le ministère des affaires étrangères et de la coopération n'existerait que de nom. Mais, le personnel de ces directions, est-il suffisant et bien formé ? Existe-t-il au Bénin des centres, instituts et écoles de formation et de recherche en traduction et interprétariat ? Sachant que le Bénin ne peut se passer de la coopération et du commerce internationaux pour son développement, il importe de créer une synergie entre les écoles de formation et de recherche en traduction et interprétariat avec la direction de la traduction et de l'interprétariat du ministère des affaires étrangères et de la coopération.

2. OBJECTIFS ET PROBLEME DE L'ETUDE

L'étude a une objective de proposer une synergie coopérative qui permet de redynamiser et de réorganiser le secteur de la traduction et de l'interprétation afin que l'Etat béninois soit pourvu de compétences avérées en traduction et interprétation en quantité et en qualité pour son développement. La disponibilité de ces compétences va permettre de prendre un nouveau départ pour le développement de la coopération et du commerce internationaux.

L'étude pose le probléme de l'importance de la formation et de la recherche en traduction et interprétariat pour le développement national à travers la coopération internationale pour l'industrialisation et le décollage du commerce extérieur au Bénin.

3. CLARIFICATION CONCEPTUELLE

Nous avons clarifié ici les concepts de traduction et d'interpretation.

3.1. Concept de traduction

Plusieurs experts de la linguistique et spécialistes de la traduction et des langues vivantes ont trouvé des expressions convergentes pour donner diverses définitions à la traduction.

Les Linguistes ; Vinay et Darbelnet (1960 :20) voient la traduction comme « le passage d'une langue A à une Langue B pour exprimer une même réalité X ». Taber et Nida (1971 :11) disent que « la Traduction consiste à reproduire dans la langue réceptrice le message de la Langue source au moyen de l'équivalent le plus proche et le plus naturel, d'abord en ce qui concerne le sens, ensuite en ce qui concerne le style ».

Ainsi, Kodjo Sonou (2009 :4) soutient que « la traduction, c'est l'acte de reproduire un message écrit dans une langue tout en gardant le sens premier du message ». Larousse (2007 :428) renseigne que « la traduction, c'est l'action de traduire ou de transposer un message dans une autre langue ». Or « traduire, c'est rendre dans une autre langue un message textuel rédigé dans une langue donnée sans changer, ni modifier le sens du message ».

La traduction peut aussi être définie comme, « une communication d'une langue **A** qu'on reforme dans une autre langue **B** sans changer le sens du message de cette communication ». Pour Robert de Rétine (1986) repris par Fagbohoun (2007 :6), la traduction est « un acte de communication qui permet à un auteur de passer un message à un récepteur qui ne parle pas la même langue à travers un traducteur ». Pour sa part, Ladmiral (1979) trouve que la traduction est « toute forme de médiation inter-linguistique permettant de transmettre l'information entre locuteurs de langues différentes ». Delisle (1980), repris par Fagbohoun (2007 :7) soutient que « la traduction est une réexpression dans un vouloir dire manifeste dans et par un texte doté d'une fonction communicative précise. Le dictionnaire Robert (2007 :422) souligne que, « traduire, c'est aussi rendre dans une autre langue, un texte rédigé dans une langue donnée ». Pour Kodjo Sonou (2017), la traduction peut être simplement définie comme « tout acte qui vise à passer ou à transmettre le message écrit d'un interlocuteur A dans une langue de départ (LD) à un interlocuteur B dans une langue cible ou langue d'arrivée (LA).

3.2. Concept d'interprétation de conférences

L'interprétation est la reproduction orale d'un message d'une langue à une autre. Il est évident de faire reconnaître une véritable prise de conscience de l'impact de l'interprétation dans le développement d'une nation ; surtout le cas du Bénin. Donc après avoir examiné divers aspects particuliers du processus du développement du Bénin par rapport à son émergence économique, politique culturel et touristique etc. nous sommes parvenue que la profession d'interprétation occupe une place privilégiée compte tenu de son importance sur l'échiquier national et international en matière de coopération et de gestions de relations internationaux pour un développement radieux.

Il nous paraît aussi important de relever à l'attention des futurs interprètes que les rôles et les fonctions qui sont les leurs dénotent d'un caractère socio-culturel et intellectuel. Les rôles et fonctions que peuvent jouer les interprètes pour un développement d'une nation. Il y a beaucoup de bailleurs de fonds qui veulent investir dans différents secteurs de développement du pays, mais il faut des interprètes pour que leur installation soit faite.

3.2.1. Modes d'interprétation

Afin de cerner le profil professionnel de l'interprète, nous avons examiné l'interprétation en tant qu'opération en mode consécutive ou simultanée. Interpréter c'est comprendre et analyser le sens des interventions parvenues sous une forme linguistique afin de restituer le contenu sémantique du message. Aujourd'hui, l'interprétation connaît deux modes essentiels : la consécutive et la simultanée.

3.2.1.1. Interprétation consécutive

Selon Seleskovitch, (1968:73) en consécutive « où s'apprend l'art de l'analyse, l'interprète a l'avantage de connaître le déroulement de l'argumentation avant d'interpréter ». L'interprète dispose du recul pour analyser les interventions et interprète après l'orateur, soit une partie qui ne dépasse pas les dix minutes soit la totalité de l'intervention. Il s'appuie sur la prise de notes et note ce qu'il va dire et non ce qu'il entend. La note devient ainsi l'aide-mémoire qui fait renaître le souvenir de ce qui a été compris à l'audition. En outre, il existe en consécutive plus d'interaction entre l'interprète et le public qu'en simultanée (contact visuel, communication non verbale) et on ne dispose pas d'installations ni d'équipement technique.

3.2.1.2.Interprétation simultanée

D'un autre côté, la simultanée est utilisé dans les réunions et les congrès, l'interprète s'installe dans une cabine insonorisée, il parle dans un microphone et transmet le message dans l'autre langue pratiquement en même temps qu'il est prononcé dans la langue originale.

Faire de la simultanée c'est entendre la pensée d'autrui au lieu de la sienne propre, et c'est en même temps parler spontanément. Faire de la simultanée c'est substituer une étape à une autre dans la série de processus mentaux que nous connaissons tous lorsque nous parlons spontanément.

3.2.1.3. Interprétation de liaison

Cette forme d'interprétation est faite lors de la visite sur les chantiers. Elle est pratiquée pour inventorier l'avancement d'un immeuble en construction par exemple. Elle est faite de questions et de réponses suivant une stratégie de compréhension.

Et, ce travail d'interprétation qu'il soit en appel à des aptitudes, les compétences et les sous-compétences en interprétation de langues.

3.2.2. Compétences et sous-compétences en interprétation

Nous n'avons pas trouvé d'études portant spécifiquement sur les compétences en interprétation. A notre connaissance, personne n'a pris les compétences et les sous compétences en interprétation dans le modèle qu'elle élabore, mais elle ne les évoque pas explicitement ni en détails comme elle le fait pour la traduction. D'autres auteurs font allusion aux compétences que l'interprète doit posséder mais n'approfondissent pas le sujet. Pour les identifier, le lecteur doit les inférer du contexte.

Nous avons choisi d'expliquer les modèles d'efforts qui font partie, selon Gile (1995), « des compétences en interprétation. L'interprète doit déployer des efforts pour avoir à surmonter les obstacles rencontrés au cours de ce processus assez complexe. » Pour Gile (1985) « la difficulté de l'interprétation réside dans les défaillances de forme et de fond. » Les

défaillances de forme se rapportent à la dégradation de la qualité linguistique (fautes et maladresses de langue) et prosodique (rythme, pauses …) de l'interprétation. Les défaillances de fond concernent les omissions non justifiées et la déformation du sens du discours. En proposant les modèles d'efforts fondés sur le concept de capacité de traitement, Gile explique que ces défaillances ne sont pas en rapport avec les conditions de travail et ne relèvent pas d'une maîtrise insuffisante de la technique d'interprétation. Il définit la capacité de traitement telle que : le débit informationnel maximum d'un canal de transmission d'informations, qui ne peut pas être dépassé. Gile, (1995) a proposé des « modèles d'efforts pour la simultanée, la consécutive et pour les opérations cognitives de la simultanée, elles nécessitent trois efforts de la part de l'interprète ». De ces trois efforts, nous soutenons deux dans cette étude. Il s'agit de :

- L'effort d'écoute et d'analyse : il intervient entre la perception du discours par les organes auditifs et le moment où l'interprète attribue un sens à un segment du discours. Les compétences linguistiques et extralinguistiques sont responsables de cette compréhension du discours, celle-ci dépend de trois facteurs : le facteur temps, l'attention et la capacité limitée de la mémoire à court terme.
- L'effort de production : il inclut toutes les opérations s'étalant depuis la décision de transmettre l'idée jusqu'à la production vocale de l'énoncé. Plusieurs facteurs augmentent les besoins en effort de production tels que : la recherche d'équivalents, la nécessité de paraphraser et les anticipations erronées.

Ces efforts permettent d'aller à la qualité.

3.3. Processus et formes de l'interprétation

Le processus d'interprétation s'organise autour des différentes formes d'interprétation.

3.3.1. Processus d'interprétation

Le processus de la communication tel qu'il s'effectue à l'intérieur d'une seule et même langue est la même que celui qui relie l'interprète au message reçu de l'orateur, puis son interprétation aux auditeurs qui écoutent le message, de sorte que le processus de l'interprétation relève beaucoup plus d'opérations de compréhension et d'expression que de comparaison entre les langues

L'essentiel du processus dans ces quatre modalités principales est toujours le même, car il s'agit de ré-exprimer avec les moyens d'une langue ce qui était formulé dans une autre. Les différences tiennent plupart aux différences entre l'oral et l'écrit, comme nous le verrons plus tard.

Alors, de toutes ces modalités c'est l'interprétation simultanée qui met le mieux en évidence l'essential du processus de l'interprétation car elle est le cas le plus pur et le plus

transparent de l'interprétation. Et, c'est là son importance et que l'interprète doit être apte, bien formé et aussi répondre aux exigences de la profession afin de créer un impact positif au développement d'un pays.

En effet, tous les éléments pré cités et qui composent la situation de communication sont présents : l'orateur, le destinataire, la discussion en cours, le lieu etc. Et c'est là où l'interprète est censé transmettre le discours de l'orateur, simultanément au déroulement de sa parole, à ceux qui ne comprennent pas la langue dans laquelle celui-ci s'exprime.

Le niveau de l'interprétation doit être à l'attente des participants, car les études menées montrent que l'actes de l'interprétation recouvre, en réalité deux actes, à savoir, 'celui d'écouter et celui de parler'. Si le but de l'interprétation est de transmettre le discours formulé par l'orateur à des auditeurs ne comprenant pas la langue dans laquelle s'exprime l'orateur, elle doit reproduire exactement l'information contenue dans le discours de façon à respecter les formes linguistiques des phrases et donner l'intelligibilité du message.

En multipliant les exemples, D. Seleskovitch (1968) et M. Lederer (1981) montrent que ce n'est pas un psitacisme mnesique qui permet à l'interprète de reformuler exactement le sens exprimé par le discours de l'orateur car la vitesse à laquelle s'effectue l'interprétation interdite. Enfin, deux actes interviennent dans l'interprétation : l'acte de compréhension et l'acte de réexpression du message compris dans une autre langue.

De ce point de vue, l'interprétation, acte de compréhension-réexpression effectué au rythme de la parole normale, apparaît comme un exemple privilégié pour le développement du Bénin, car le fait que l'interprète reformule son compris dans une autre langue, cela permet de vérifier des caractéristiques tant de la réception que de l'émission, qui pourraient passer inaperçues dans le processus de communication unilingue.

3.3.2. Formes d'interprétation

La pratique est l'interprétation revêt différentes formes, les importantes étant l'interprétation simultanée, l'interprétation consécutive et celle dite de liaison. Quand nous prenons la première, c'est-à-dire l'interprétation simultanée, il est fait en cabine comme nous l'avions signalé plus haut et il permet grâce aux techniques modernes, l'interprétation simultanée d'un discours. La deuxième dite consécutive consiste, moyennant prise de notes par l'interprète, en une interprétation qui fait suite à un discours fragmenté en périodes pouvant aller jusqu'à dix minutes. Il existe encore d'autres modalités dont les fonctionnements sont quelque peu différents, comme le sous-titrage de films, l'interprétation par chuchotage, le doublage, l'adaptation de textes…

4. SYNERGIE POUR UN APPORT DE LA TRADUCTION ET DE L'INTERPRETATION AU DEVELOPPEMENT DU BENIN

On se convainc de ce que la traduction et 'interprétation des langues soit un processus écrit et oral qui permet au communauté de se communiquer et de se parler dans ces nations multilingues comme le Bénin. Les fonctions de traducteur et d'interprète sont dans un premier temps une action, un rôle caractéristique dans un ensemble. C'est aussi ce que doit accomplir une personne pour jouer son rôle dans la société. Elle peut aussi être comparée à une mission, à une mission, à une occupation, à un rôle, à une tâche. C'est cette deuxième définition qui correspond à ce que doit faire un traducteur ou un interprète dans une nation et bien entendu au Bénin.

L'interprétation et la traduction peuvent nous permettre de nouer des relations bilatérales et multilatérales avec d'autres pays du monde parce qu'on dialogue mieux avec les gens dont on connaît très bien la vision du monde telle qu'elle est stockée dans leurs langues, porteuses de leur valeurs culturelles.

La mondialisation est aujourd'hui une réalité dans les secteurs de l'économie des échanges, de l'information et de la communication avec le risque de mondialisation de la culture. La question qui se pose est donc de savoir si nous allons vers un monde uniforme, unilingue, un monde de pensée unique ou idiome unique, imposée à tous et soit disant paré de toutes les vertus de l'universalité, serait seul en mesure d'exprimer le génie humain. Où le Bénin va-t-il vers un monde ouvert à la fois pluriel et solidaire ? Un monde dans lequel à côté d'une langue internationale largement utilisée ; l'anglais, l'arabe, le russe, le français, le chinois, ou l'espagnol continueront de jouer un rôle et d'avoir un statut dans le concert des nations et le destin des peuples ? Y compris le goun, le fon, le dendi, le yoruba, etc… avec ses civilisations de bronze en granite et en aride aujourd'hui. D'où l'imminent rôle et la fonction de l'interprétation dans le développement du Bénin. Voilà l'enjeu du multilinguisme de partage de plusieurs langues secondes. Une mondialisation plurielle qui sera construite au Bénin par les interprètes et les traducteurs. Une avancée véritable est faite pour le développement sur les plans scientifiques cette décennie dans le domaine de la traduction et de l'interprétation au Bénin, notamment sur le plan à prendre en compte les publications et recherches scientifiques.

Et, il est important de noter qu'en nous ouvrant au monde à travers la traduction et l'interprétation nous ouvrons notre pays au monde pour des bénéfices importants. Cela signifie que sur le plan du développent le Bénin peut beaucoup bénéficier par le biais des interprètes et traducteurs. Les traducteurs informent le monde entier sur tout ce qui se fait au Bénin et les

interprètes, eux communiquent également sur le Bénin, au plan politique, commercial, agricole, technologique, scientifique, etc… Et pour tout ça, il faut une synergie d'action qui met les béninois aux devants des enjeux de la traduction et de l'interprétation

5. PROBLEME DE FIDELITE EN TRADUCTION ET EN INTERPRETATION

Nous avons vu de long en large dans le second chapitre comment la traduction et l'interprétation peuvent contribuer au développement d'une nation mais dans cette partie nous verrons comment elles peuvent malheureusement aussi donner lieu à des malentendus, et cela peut être à l'origine des conflits / guerres, à la réduction de taux d'achats des produits, des services, etc., quand l'interprète ou le traducteur n'est pas fidèle aux messages de l'orateur ou de l'auteur du message et dit des contresens c'est-à-dire l'usage des faux amis par exemple, bref la mauvaise traduction ou la mauvaise interprétation.

Alors, qu'entendons-nous par fidélité au message ? Voyons d'abord la nation de fidélité. Selon le dictionnaire "Le Petit Larousse ; la fidélité se définit comme étant la qualité d'une personne ou d'une chose fidèle. La fidélité c'est cette qualité qu'à une personne de ne pas s'écarté de la réalité de la vérité, du modèle. Par exagération c'est d'exemplaire de l'autre ou la photocopie, ou encore le produit fin de quelque chose. Donc toutes les théories de l'interprétation qu'idéalement, des messages doivent dire la même chose que l'original. Si nous poursuivons la réflexion, nous voyons qu'il s'agit de reproduire le même sens que le sens initial afin d'établir les rapports de fidélité. La mauvaise traduction ou interprétation existe, surtout ceux qui ont suivi des cours de langues ou les bilingues / trilingues croient qu'ils peuvent traduire ou interpréter. Beaucoup de ces personnes n'ont pas été à l'école de la traduction et de l'interprétation pour se faire former, ils ne connaissent pas les secrets de la profession, ils ne connaissent non plus la déontologie de la profession.

Certes, certaines sont excellents mais beaucoup sont à l'origine de ces mauvaises interprétations et dérapages surtout en Afrique ou qui veut, peut se prétendre interprète ou traducteur. Notons que la mauvaise traduction ou la mauvaise interprétation ne sont pas seulement faites pas les débutants ou des élèves traducteurs. Elles peuvent même être faites pas les traducteurs / interprètes les plus expérimentés car chaque domaine à sa spécificité, du domaine du tourisme, de la science, de la technique, de la mécanique, de l'aéronautique, du marketing, de l'informatique, du juridique, de la politique. Là nul ne peut prétendre avoir une polyvalence totale dans ces domaines cités ci-dessus. Donc l'une des qualités ou encore fonctions d'un professionnel expérimenté est de connaître ses propres limites.

Aussi, le traducteur ou l'interprètes peut se spécialiser dans un de ces domaines, se munir des lexiques de ce domaine, se laisser entraider par d'autres traducteurs ou interprètes et non chercher à faire de l'à peu-près. Car cet à-peu-près amène les décideurs politiques à prendre des mauvaises décisions si une mauvaise information a été passée par l'interprète. Pour cela, l'interprète et le traducteur doivent être fidèles aux messages de l'orateur, faire preuve de professionnalisme, saisir les non-dits, connaître la culture des auditeurs et avoir en tête que l'interprète ne transmet que le sens du message et non faire un transcodage du message.

5.1. Comprendre les non-dits de l'auteur

Il arrive parfois que l'interprète joue de sa diplomatie et du professionnalisme pour que ce qu'il interprète ne constitue pas un frein au développement d'une nation voir d'une région. Donc parfois ne pas interpréter tout ce que les participants se dissent, telles les injures, les jurons. Un exemple typique nous a été rapporté par un enseignant chercheur d'interprétation Dr Fagbohoun Joseph ; celui-ci interprétait le message de l'ancien président Nigerian Son Excellence Olusegun Obasanjo, qui lors d'une conférence organisée par la CEDEAO, en avait assez de la lenteur d'un pays francophone a adopté un texte, exaspéré il s'exclame :

''Vous les francophones, vous êtes lents dans vos actions !''

Une interprétation de ce message peut purement et simplement choquer les participants francophone présents ou spécifiquement le pays donc il parlait et causer des incidents diplomatiques. Grâce à son dynamisme et son professionnalisme ; ce ne fut pas le cas il n'a pas interprété cette partie du discours aux participants francophone. Il a simplement dit "Il serait bien que tous les pays surtout francophones qui n'ont pas encore produit le texte le fasse vite".

Un autre exemple pour montrer les effets d'une mauvaise interprétation. Toujours l'expérience du Dr Fagbohoun A. J., à Abuja quand il interprétait lors d'une conférence ; les participants ont entendu cette phrase :

« le document a été modifié » par « the documents have been tampered with…. »

Automatiquement les participants se sont fâchés et se disaient les uns aux autres.

« Who tampered with the documents »

Cela a créé un brouhaha et une confusion totale chez les participants surtout anglophones. A cause de cela, la réunion a été suspendue pendant un moment tellement il y avait un brouhaha voire un tohu-bohu dans la salle de conférence. L'interprète devrait dire: « The document has been a little be modified to sweet our objectives ».

Alors rien n'est pire qu'une mauvaise interprétation ! Prenez un mode d'emploi dont la traduction fut bâclée, et vous vous trouvez face à des incohérences. Une mauvaise traduction

ou interprétation est alors très compromettante et peut coûter des marchés aux traducteurs / interprètes, voir même briser des relations régionales et internationales d'une nation.

Par ailleurs, dans le domaine commercial le traducteur est sensé faciliter la vie et rendre une entreprise plus efficace, en améliorant toutes ses transaction et contacts linguistiques. Le traducteur devrait traduire les rapports annuels, prospectus, bilans, journaux d'entreprise, communiqués de presse et plus encore, préserver l'intégralité et la substance de leur contenu, lors d'une présentation de l'entreprise au public. Une précision grammaticale et orthographique absolue est indispensable. Donc, une mauvaise traduction de ces documents va empêcher l'entreprise de faire passer le message souhaité auprès de ses clients. En d'autres termes, l'entreprise ne pourra pas bien atteindre la clientèle visée. Or, sans la clientèle, pas de vente et sans vente pas de profit. Autrement dit, à court terme une telle entreprise n'existera plus. Une mauvaise traduction / interprétation nuit à la communication. Dans le domaine pharmaceutique par exemple les notices des médicaments en erreur, entraîner les surdosages conduisant à la mort des patients et accroître le taux de mortalité.

Dans le domaine du marketing par exemples une entreprise nigériane veut se faire vendre, or qui dit marketing dit mots, mais aussi mœurs. Le but du traducteur ou de l'interprète est d'aider les entreprises à transformer les stratégies de marketing à porter globalement en les aidants à mieux adapter leur approche vers une clientèle francophone ou autres, sans compromettre l'essence de votre message, service ou produit. Or la compréhension et connaissance de la mentalité franco-saxonne et autres par le traducteur ou interprète permettront aux entreprises en toute confiance de mieux cibler leurs contacts et de mieux s'adresser à leurs interlocuteurs, en mettant toutes les chances de leurs côtés. Cependant une mauvaise traduction ou interprétation compromettra le message, les services ou produits.

Dans le domaine touristique, l'interprétation ou la traduction est le grand partenaire de l'industrie touristique, et une interprétation soignée des interprètes accompagnateurs ou hautesses seront souvent un indicateur de la qualité de l'accueil et des services réservés aux clients. Or une mauvaise interprétation ou traduction des brochures touristiques, prospectus de l'hôtel donnerait une mauvaise image de cet hôtel etc.

Une mauvaise traduction ou interprétation peut enfin être dû à une double traduction. Une difficulté bien comme des traducteurs et interprètes dont on a peu conscience en dehors d'eux, est le fait que le texte à traduire est parfois déjà une traduction, pas nécessairement fidèle, et qu'il faut dans la mesure du possible essayer de la dépasser pour remonter à l'original. L'exemple classique est constitué par les évangiles, dont les plus anciens manuscrits connus sont en grec, mais qui nous rapportent des propos vraisemblablement tenus en araméen ; comme

les originaux éventuels dans cette langue semblent perdus, il en résulte des querelles d'érudits, par essence interminables aussi avons-nous plusieurs versions de la Bible (king James, Louis segond, la bible du semeur, Living word Jérusalem…).

5.2. Secret professionnel en traduction et en interprétation

La fidélité en traduction et en interprétation est un acte majeur auquel tous les acteurs de la traduction et de l'interprétation s'activent.

Les traducteurs et interprètes doivent faire très attention à la fidélité exigée par la déontologie en traduction et en interprétation. Les documents traduits doivent rester confidentiels et ne doivent pas être distribué à une tierce personne. Les chefs d'Etat se communiquent tous les jours des informations confidentielles mais aussi lors des conférences, forums, visites officielles etc. et aucun interprète / traducteurs n'a le droit de distribuer des copies de ces documents confidentiels ou divulguer ces informations aux médias. Par exemple dans le cadre de la coopération internationale, les traducteurs et interprètes privilégient toujours le don des étrangers, mais le peuple ne sait pas ce qui a été donné par le Bénin en échange de ces sommes et bâtiments. Car, les traducteurs et les interprètes ont su garder ces informations secrètes. Mais, si ces interprètes ou traducteurs n'avaient pas gardé ces informations qu'adviendrait-il ? Si deux chefs d'Etats parlent d'un troisième chef d'Etat, qu'adviendrait-il si ce dernier entend les commentaires désagréables qui ont été faits à son endroit ? ou les sanctions auxquelles il serait soumis. Ce président risque de prendre ses précautions et même prendre du recul, vis-à-vis des présidents amis qui ont parlé de lui.

Tous ces exemples précités montrent que la confidentialité et le secret professionnel en traduction et en interprétation est nécessaire pour une bonne gestion des communications.

6. DEMARCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

La démarche présente l'outil de collecte des données, l'analyse des données et les résultats.

6.1. Outil de collecte des données

La méthode quantitative de recherche a servir à étudier le phénomène de pénurie et de la qualité des traducteurs et interprète au Bénin.

Cette méthode à consister à préparer et distribuer à cent vingt (120) personnes sélectionnées dans les écoles, les ministères et les centres commerciaux du Bénin afin d'apprécier à travers leurs réponses la pertinence ou non des métiers de traduction et d'interprétation comme gage du développement socio-économique du Bénin. A l'issu de cette enquête du terrain, cent (100) fiches de questionnaires remplis sont obtenues et traitées.

6.2.Présentation et analyse des données

6.2.1. Présentation des données

Le tableau ci-dessous présente les réponses obtenues du dépouillement des fiches de questionnaires remplies par les répondants.

Tableau de présentation des données

N°	Questions	Nombre de répondants et pourcentage
01	Pensez-vous que les métiers de traducteurs et d'interprètes sont nécessaires pour le développement du Bénin ?	80 soit 80%
02	Dans quels secteurs le Bénin a besoin des traducteurs et des interprètes : diplomatie, sécurité, économie ou commerce ?	- Diplomatie : 40 soit 40% - Sécurité : 30 soit 30% - Economie et commerce : 30 soit 30%
03	Connaissez-vous des écoles de formation des traducteurs et d'interprètes? si oui, les quelles ?	- UAC : 55 soit 55% - UP : 20 soit 20% - IUP et IUB : 25 soit 25%

Travaux de terrain : T. G. KODJO SONOU et S. O. BABATUNDE, 2022

6.2.2. Analyse des données

L'analyse des données montrent que les béninois connaissent et sont informés que les métiers de traductions et d'interprétation peuvent contribués énormément au développement national. Ils ont reconnu ceci à 80%.

Aussi, les Béninois sont informés que pour le développement du Bénin, la contribution des traducteurs et des interprètes est plus visible au Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération. Sur cent quarante répondants ont confirmé ceci soit 40% d'affirmation de l'utilité des traducteurs et interprètes au Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération.

Pour le développement du commerce et de l'économie, les Béninois trouvent que 30% de contribution sont apporté par les traducteurs et les interprètes qui sont souvent des accompagnateurs des grands commerçants dans leur voyage d'affaire.

L'enquête a également prouvé que les Béninois ont soutenu que la contribution des traducteurs et des interprètes est à 30% dans la gestion des problèmes sécuritaires au pays.

Parlant de la formation des traducteurs et interprètes, l'enquête a montré que les Béninois pensent que les traducteurs et interprètes sont pour la plupart formés à l'Université d'Abomey-Calavi (UAC), soit 55% d'affirmation. A peine ils ont connaissance que des traducteurs se forment dans les instituts Universitaires privés tels que l'Institut Universitaire Panafricain (IUP) et l'Institut Universitaire du Bénin (IUB). Evidement le Bénin ne fait pas la promotion de ces instituts universitaires privés à qui l'Etat a donné dérogation de former. C'est même dans ces

deux instituts que des traducteurs du niveau master sont plus formés qua à l'UAC, première université du Bénin crée depuis 1969. Pour l'Université de Parakou (UP), 20% des Béninois sont informés de la formation des traducteurs et interprètes dans cette deuxième grande universités du Bénin. Pourtant très peu d'effort sont fait par le Bénin pour former des cadres de très haut niveau en traduction et en interprétation.

Or, ces métiers contribuent énormément à booster l'économie et le commerce dans les pays où plus d'attention leurs sont accordés.

6.3. Présentation des résultats

Les analyses ont montrés et permis de conclure et de présenter les résultats comme suit :

6.3.1. Contribution au développement socio-économique

- Les métiers de traducteurs et d'interprètes contribuent énormément au développement de la nation béninoise
- Les secteurs les plus impactés par les métiers sont : la diplomatie et la coopération internationale, le commerce et la gestion économique des entreprises, puis la sécurité.
- La coopération décentralisée. Aucune commune ne peut signer un accord de partenariat international si la diplomatie ne l'appui pas.
- La gestion des organisations internationales et sous régionales telles que l'Union Africaine (UA), la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) utilise énormément les spécialistes de la traduction et de l'interprétation.
- La sécurité est aussi consommateur des métiers de traduction et d'interprétation. La gestion des affaires sécuritaires au niveau de l'interpole et des frontières avec le grand voisin le Nigéria.
- Le Bénin a besoin de plus de traducteurs et d'interprètes pour son développement.

6.3.2. Formation des traducteurs et interprètes

Le Bénin a un déficit important au niveau de la formation et de l'interprétation. L'absent d'école ou d'institut spécialisé en recherche et formation en traduction et interprétation.

Depuis sa création en 1969, l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) a produit à peine dix (10) traducteurs avec zéro (0) interprète formé.

L'Université de Parakou (UP) vient à peine de lancer une formation de master en traduction. Aucune promotion n'est encore libérée, si ce n'est les licenciés en traductions qui ont besoin de stage pratique pour être plus opérationnel sur le terrain.

Les Instituts Universitaire Panafricain (IUP) et l'Institut Universitaire du Bénin (IUB), qui sont des instituts universitaires privés de formation ont déjà formé plus de vingt (20) interprètes. Le besoin est encore là et la formation des interprètes et traducteurs doit continuer.

7. SUGGESTIONS

- Le gouvernement béninois doit relancer une très bonne politique de formation effective avec stage à l'extérieur des traducteurs et interprètes pour une bonne gestion de l'économie et le développement.
- Les jeunes licenciés en langues étrangères (anglais, allemand, espagnol et portugais) doivent se faire former en traduction et interprétation afin de relever le défi du développement de notre pays
- Le Ministère des Affaire Etrang7res et de la Coopération, les communes, les commerçants et les économistes doivent faire des efforts de recruter les béninois bien former et non des étrangers pour des raisons de sécurité
- Les traducteurs et interprètes doivent se professionnalisés. Ils doivent après leur formation voyager pour renforcer leurs connaissances théoriques et pratiques par un renforcement linguistique.
- Toutes les institutions économiques, les socio culturelles et politico-administrative voire de formation supérieure doivent employer un traducteur pour une ouverture de leur gestion.

CONCLUSION

En sommes, l'interprétation et la traduction étant toutes des professions qui facilitent l'échange entre deux parties ne parlant pas la même langue, leur rôle et leur fonction dans l'essor du développement du Bénin s'avère très important et indispensable surtout que ce pays est voisin du pays anglophone le plus peuplé et le plus riche économiquement de l'Afrique. A cause de la mondialisation, l'interprétation et la traduction des langues sont incontournables pour un réel développement.

La traduction et l'interprétation sont des professions très importantes et recherchées sur l'échiquier national voire mondial. Sans les interprètes et les traducteurs au Bénin, vue les multiples réunions régionales ou internationales qu'il organise sur son territoire, il connaîtra à cours sûre un peu de problème par rapport à son décollage économique. De même sur le plan de l'agriculture, de tourisme le pays ne peut atteindre ses objectives sans la contribution des

interprètes et traducteurs, puisque d'ailleurs les participants sont des hauts cadres de l'administration venant de différents pays africains et parlant différentes langues.

Sur le plan politique, les interprètes et les traducteurs ont facilité des échanges entre les Chefs d'Etat Béninois et ceux des pays étrangers en visite au Bénin ou ceux visités par le Président Béninois. Des échanges ont donné lieu à des prêts, des dons et même des conseils pour améliorer soit sa production soit son système éducatif etc. Les interprètes ont su aussi sur le plan social servir d'intermédiaire pour qu'il y ait des logements, des toilettes, des cliniques, des médicaments antipaludéens.

Enfin sur les plans économique et touristique, les traducteurs ont joué un rôle capital, car leur aide à beaucoup contribué au développement du pays. Aussi, des réunions ont permis au Bénin de bénéficier de beaucoup d'investissements étrangers (arabes, français et chinois…) sur le plan touristique, les hôtels ont fait beaucoup de bénéfices grâce à la médiation des interprètes. Les interprètes de liaisons quant à eux, ont servi d'interprètes aux touristes venus des Etats-Unis, du Nigéria, du Ghana etc., pour la visite des sites touristiques de Ouidah, Pendjari etc., mêmes aussi pour ceux qui sont venus des pays Européens et Asiatiques.

Il faut que l'Etat Béninois encourage la promotion des métiers de traducteurs et d'interprètes en dotant les institutions qui forment à ces métiers des matériels didactiques et des locaux adéquats pour l'essor des métiers au Bénin.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DELISLE, Jean. (1980). *L'analyse du discours comme méthode de traduction : initiation à la traduction française de textes pragmatiques anglais* : théorie et pratique, Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa.

DELISLE, Jean. (1999). *Portraits de traducteurs*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa.

DELISLE, Jean. (2005). *L'enseignement pratique de la traduction*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa.

DUBUC, Robert. (2002). Manuel pratique de terminologie, 4è édition, Brossard, Linguatech.

ECHEVERRI, Alvaro. (2008). *Métacognition, apprentissage actif et traduction* : l'apprenant de traduction, agent de sa propre formation, Thèse de doctorat, Montréal, Université de Montréal, p. 441.

FAGBOHOUN, Joseph Akanbi (2007). Théorie et Pratique de la Traduction, Notions élémentaires, Lagos, moonlight publishers, pp. 15-21 & 22.

GILE, Daniel. (1995). Basic Concepts and Models for Interpreter and Translator Training, Amsterdam. John Benjamins.

GOUADEC, Daniel et Olivier Collombat. (2000). "Formation des traducteurs", *in Actes du Colloque international*, Rennes 2 (24-25), Paris. La Maison du dictionnaire.

KODJO SONOU, Gbègninou Théophile. (2015). "*Impact de l'interprétation dans le dévéloppement d'une nation : cas du Bénin*," in Revue Internationale de Littérature et de la Linguistique Appliquée (RILLA), vol 1, n°06, PP 256 – 287.

KODJO SONOU, Gbègninou Théophile. (2018). *Initiation à la traduction*, Porto-Novo : Editions Africatex Média.

SELESKOVITCH, Danica et LEDERER, Marianne, (2001), *Interpréter pour traduire*, Paris. Didier. pp. 229-241.

TATILON, Claude. (1986). *Traduire : pour une pédagogie de la traduction*, Toronto : Editions du GREF.

AIIC. Association internationale des interprètes de conférence. [En ligne]. http://www.aiic.net/ (Page consultée le 8 juillet 2020) à 10h.

ATIA. Association of translators and interpreters of Alberta. [En ligne]. http: //www.atia.ab.ca/ (Page consultée le 7 juillet 2018) à 11h

ATIO. Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario. [En ligne]. ESIT. Ecole supérieure d'interprètes et de traducteurs. [En ligne]. http://www.univparis3.fr/esit/ (Page consultée le 9 juillet 2020) à 9h.

ETI. Ecole de traduction et d'interprétation. http://www.unige.ch /eti/index.html (Page consultée le 8 Octobre 2020) à 10h30.

ISTI. Institut supérieur des traducteurs et interprètes. [En ligne). http://www.isti.be/ (Page consultée le 28 Octobre 2020) à 15h.